

Or, que réellement il ait existé une synagogue à Pompéi, cela me paraît confirmé par une sorte de programme d'élection des magistrats, dans lequel, à mon avis, se trouve révélée la dénomination elle-même de cette synagogue. Dans les journaux des fouilles de Pompéi, publiés par le docte Fiorelli *, sous la date de 1er septembre 1764, on lit : " Dans la rue de la ville, après la porte dite des Théâtres, on découvrit l'inscription suivante " en lettres rouges : "

CVSPIVM. PANSAM
AED. FABIVS. EVPOR. PRINCEPS
LIBERTINORVM

Cuspium Pansam Aedilem (facit) Fabius. Or, ce *Fabius Eupor princeps Libertinorum* est pour moi l'archonte de la synagogue de Pompéi. Car les affranchis, dans le sens romain et légal de ce mot, c'est-à-dire les citoyens d'origine affranchie ne constituèrent jamais un corps, et encore moins eurent-ils un *princeps* de leur assemblée. Mais il est fait mention dans les *Actes des Apôtres* d'une *Synagogue qui était appelée des Affranchis*, en même temps que celle des *Alexandrins* et des *Cyréniens* †. L'on connaît les archontes des synagogues, qui, en latin s'appelaient *Principes*.

Ecrivant loin de mes notes et de mes livres, je ne puis m'étendre autant qu'il le faudrait pour confirmer ce point qui me paraît très-important, savoir, que *Fabius Eupor* fut archonte de la synagogue des Affranchis à Pompéi. Mais ce que j'en ai dit pourra peut-être suffire pour établir la vérité de mon opinion. Et je rappellerai encore

ici que le docte *Minervini* a recueilli les indices et les preuves qui constatent que des Alexandrins en nombre notable habitaient Pompéi*, En sorte que le Christianisme ayant été généralement prêché dans les synagogues, et l'Evangile s'étant répandu très-rapidement dans Alexandrie où fleurit dans la suite l'école chrétienne la plus célèbre, l'existence d'une synagogue d'affranchis et de beaucoup d'Alexandrins à Pompéi nous porte à croire que la doctrine chrétienne y fut aussi annoncée, et dut, comme en tout autre lieu, rencontrer les contradictions des Juifs et la haine aveugle de la population païenne. Les principaux Juifs de Rome dirent à S. Paul que dans les synagogues du monde entier, on combattait la secte des chrétiens †. Aux yeux de la multitude païenne, au témoignage de Tacite, les chrétiens étaient odieux à cause de leurs crimes, *per flagitia inuisi* ‡. Il fallait donc s'attendre à ce que dans Pompéi on trouvât, soit des souvenirs de la foi chrétienne, soit des railleries et des calomnies, auxquelles cette même foi fut partout en butte dès sa première apparition dans le monde juif, grec et romain.

Et, en effet, en 1862, sur le mur d'une grande salle située dans la rue qui côtoie les thermes Stabiens, on vit plusieurs lettres tracées avec le charbon et rapidement disparues, dans lesquelles il paraît qu'il est fait quelque mention des *Chrétiens*. Le savant *Kiessling* en publia la notice dans le *Bulletin de l'Institut de correspondance archéologique* § ;

* *Bullet. arch. nat.*, t. III, p. 50-79 (2e série).

† Nam de secta hac notum est nobis quia ubique ei contradictur (*Act. xviii, 22*).

‡ Tacite, *Annal.*, xv, 44.

§ *Bullet. dell. ist. di corrisp. arch.*, 1862 p. 92.

* Fiorelli, *Pompeianarum antiquit.*, t. I, p. 160.

† Surrexerunt autem quidam de synagoga, quæ appellatur Libertinorum et Cyrenensium et, Alexandrinorum (*Act.*, vi, 9.)